Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 23 juillet 1773

Expéditieur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 23 juillet 1773, 1773-07-23

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1030

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe viens d'apprendre avec beaucoup de chagrin la perte...
RésuméCondoléances de D'Al. à Villahermosa pour la mort de son frère. Suppose que Villahermosa et Mora suivent la cour d'Espagne à Saint-Ildephonse. Condoléances de Mlle de Lespinasse et de Mme Geoffrin. S'enquiert de la santé de la duchesse de Villahermosa.
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire73.77
Identifiant357
NumPappas1334

Présentation

Sous-titre1334
Date1773-07-23
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreMenéndez-Pelayo 1894, p. 343-344
Lieu d'expéditionParis
DestinataireVillahermosa
Lieu de destinationMadrid
Contexte géographiqueMadrid

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., « à Paris », 3 p.
Localisation du documentfac-similé et transcription à la suite de Retratos de Antano, P. Luis Coloma, Madrid, 1895

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1030?context=pdf

1372
357

à Paris ce 23 juillet 1773

Monsieur le Duc

je viens d'apprendre avec beaucoup de chagrin
la perte que vous avez faite de Monsieur
votre frère, qui vous a été enlevé presque subitement.
La douleur que vous en avez, et qui fait honneur
à vos sentimens et à sa mémoire, est d'autant plus
juste que vous deviez espérer de le posséder plus
longtemps, et que ses rares qualités, suivant le
témoignage de ceux qui l'ont connu, justifioient
bien la tendresse que vous aviez pour lui. Vous
avez acquis, Monsieur le Duc, tant de droits à ma
reconnoissance et à ma sensibilité, que je partagerai
toujours bien vivement tout ce qui pourra vous

A Paris, ce 23 juillet 1773.

Monsieur le Duc

Je viens d'apprendre avec beaucoup de chagrin la perte que vous avez faite de Monsieur votre frère, qui vous a été enlevé presque subitement. La douleur que vous en avez et qui fait honneur à vos sentimens et à sa mémoire est d'autant plus juste que vous deviez espérer de le posséder plus longtemps et que ses rares qualités, suivant le témoignage de ceux qui l'ont connu, justifioient la tendresse que vous aviez pour lui. Vous avez acquis, Monsieur le duc, tant de droits à ma reconnoissance et à ma sensibilité, que je partagerai toujours bien vivement tout ce qui pourra vous interesser.

J'imagine que vous allez suivre la cour à Saint-Ildephonse. M. le marquis de Mora doit y aller aussi; j'espère que ce séjour sera moins dangereux pour lui dans cette saison que le séjour de Madrid, car on dit que la chaleur ne se fait presque pas sentir à Saint-Ildephonse. Si cependant il lui arrivoit par malheur quelque accident, j'espère toujours, Monsieur le duc, aux bontés dont vous m'avez honoré et dont je sens si bien tout le prix.

Mlle de Lespinasse et Madame Geoffrin prennent l'une et l'autre une part bien sensible à la perte qui vous afflige et me chargent de vous en assurer.

Permettez-moi de vous demander des nouvelles de madame la duchesse de Villa-Hermosa. Sa santé continue-t-elle à être bonne? Me permettriez-vous aussi de l'assurer de mon profond respect? Vous connoissez, Monsieur le duc, celui des sentiments inviolables que je vous ai voués.

S. Luis Colmenares, Retratos de españoles, Madrid, 1815

intérêts.

J'imagine que vous allez suivre la cour à St. Ildefonse, et le Marquis de Mora doit y aller aussi, j'espère que ce sejour sera moins dangereux pour lui dans cette saison que le séjour de Madrid, car on dit que la chaleur est très forte, pourquoi pas toute à St. Ildefonse. Si cependant il y a lieu craindre, je vous prie, Monsieur le Duc, que vous en serez averti jusqu'à ce, et donc je suis si bien tout le repos.

Mlle. de Lagrange et Madame Grassin se joignent à moi en vous souhaitant une santé bien forte à la peine qui vous afflige, et me chargent de vous en assurer.

Permettez moi de vous demander de la corbeille de Mademoiselle la Duchesse de Villahermosa, s'est-elle continue et elle à être bonne? Me permettrez vous aussi de vous assurer de mon profond respect.

Vous connaissez, Monsieur le Duc, celui des sentiments invariables que j'ai voué